

Ensuite, il faut choisir une maison d'éducation chrétienne, et la choisir *entre plusieurs*. Vaut-il mieux l'externat ou l'internat ? Cela dépend du milieu familial et quelque fois du caractère de l'enfant et de la mère.

Plus tard, des parents chrétiens ne devront pas hésiter à mettre leur fils, s'il se destine aux carrières libérales, dans une université catholique et non ailleurs.

Enfin et surtout, pendant la durée entière de l'éducation du jeune homme, la mère vigilante cherchera avec tact et tenacité à préserver et à fortifier la foi de son enfant.

Pour cela il faut protéger et nourrir son intelligence.

La question des lectures joue ici un rôle capital. Les jeunes gens bien doués se jettent d'ordinaire de très bonne heure, à l'insu de leurs parents, sur des lectures littéraires malsaines, qui amènent rapidement chez eux la décomposition des bons sentiments et quelquefois une putréfaction lente du cœur.

De bonne heure, il importe de leur monter une bibliothèque catholique extrêmement sélecte, très littéraire, bien reliée, friande.

M. PALIN, P. S. S.

 N annonçant la semaine dernière que M. Palin, prêtre de Saint-Sulpice, venait d'être élevé par Mgr l'Archevêque de Montréal au rang des chanoines honoraires de la cathédrale, nous étions loin de prévoir que la mort emporterait si vite le vénéré malade.

Ce digne prêtre est décédé mercredi, le 4 août, à l'Hôpital Notre-Dame, dans la chambre même où Mgr Bruchési, l'un de ses fils spirituels, lui disait sa première messe comme évêque, et le nommait ensuite chanoine de son église métropolitaine.

M. Palin était entré à l'hôpital le 17 du mois de mai. Il avait depuis longtemps réglé ses affaires temporelles. Quand à celles de sa conscience, aussitôt qu'on lui fit la proposition de recevoir les derniers sacrements, il y donna un prompt acquiescement et les reçut avec sa piété habituelle, entouré de ses confrères de Saint-Sulpice.